

ROBERT GUIRAUD

Cupules et gravures
dans la commune de Combes
(Hérault)

*Extrait des « CAHIERS LIGURES DE PRÉHISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE »
publiés par la Sections Françaises de l'Institut International d'Études Ligures
13 (1964) - 1^{ère} partie*

CUPULES ET GRAVURES DANS LA COMMUNE DE COMBES (Hérault)

Sur le versant Est du plateau du Caroux une vieille draille de transhumance relie le col de Madale à la vallée de l'Orb. Elle passe près du hameau du Vernet, dans la commune de Combes, en suivant à peu près la crête qui domine les gorges du ruisseau de Madale. Cette draille est bordée de nombreux dolmens qui ont fait l'objet d'une publication (1). Nous avons avancé l'hypothèse que cet ancien chemin est contemporain des mégalithes, puisqu'il est probable que ce furent des pasteurs transhumants qui érigèrent les dolmens du massif Caroux-Espinouse-Saumail. Cette hypothèse semble se confirmer par notre découverte de cupules et gravures très nettement liées à la draille (fig. 1).

Les cupules, dont le nombre dépasse les 200, sont toutes creusées dans le schiste cristallin. Elles ne sont pas naturelles, comme on pourrait le croire. S'il s'agissait du résultat d'une érosion chimique, on verrait mal pourquoi on ne trouverait pas des cupules partout sur le schiste cristallin qui abonde dans la région. L'authenticité est d'ailleurs amplement prouvée par

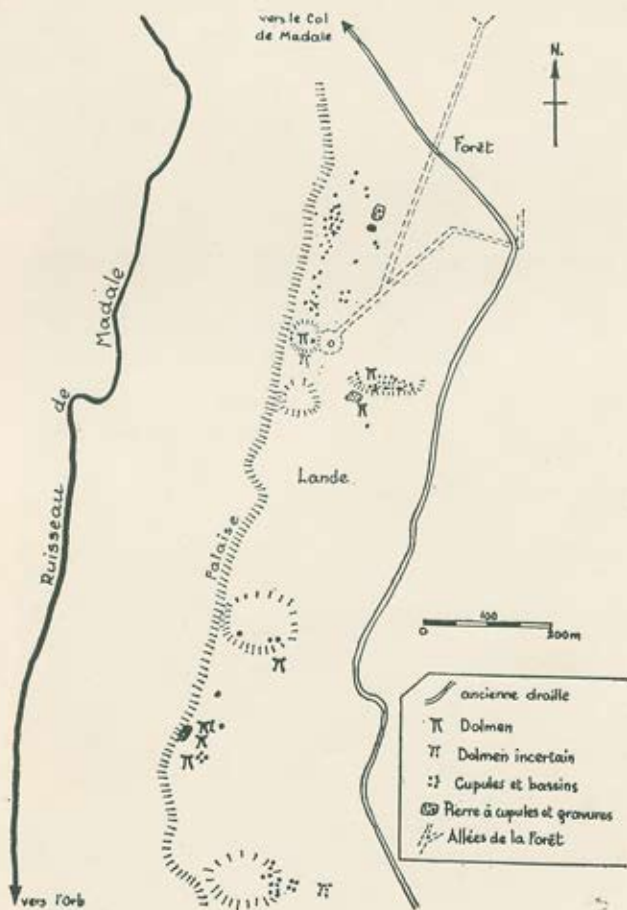


Fig. 1 - Répartition des dolmens, cupules et gravures

(1) Abbé J. Giry et R. Guiraud, *Les mégalithes du massif Caroux-Espinouse-Saumail*, dans *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 12 (1963).



Fig. 2 - *Cupule isolée.*
(Diamètre: 8-10 cm.;
profondeur: 4 cm.)



Fig. 3 - *Bassin et canal
d'écoulement.* (Dia-
mètre: 22 cm.; pro-
fondeur: 9 cm.;
profondeur du can-
al: 3 cm.)

Fig. 4 - Groupe de deux cupules

Cupule de gauche: Profondeur 3,2 cm.; Diamètre 8 cm.

Cupule de droite: Profondeur 6,5 cm.; Diamètre 10 cm.



Fig. 5 - Cupules reliées par un canal

Cupule de gauche: Diamètre 17 cm.; Profondeur 8,5 cm.

Cupule de droite: Diamètre 11 cm.; Profondeur 4,5 cm.

Canal: Longueur 27 cm.; largeur 5 cm.



Fig. 6 - Groupe de 4 cupules

De gauche à droite, cupules du haut:

Cupule I: Diamètre: 6-8 cm.; profondeur: 4 cm.

Cupule II: Diamètre: 6 cm.; profondeur: 3 cm.

Cupule III: Diamètre 6-7,5 cm.; profondeur: 3 cm.

Cupule IV, en bas: Diamètre 6 cm.; profondeur: 2,5 cm.





Fig. 7 - *Cupules sur la dalle de couverture d'un dolmen*

De gauche à droite:

Cupule I: Diamètre 8-10 cm.; profondeur: 3,5 cm.

Cupule II: Diamètre 6-10.; profondeur: 2 cm.

Cupule III: Diamètre 13 cm.; profondeur: 5 cm.

Le canal a 8-10 cm. de large et 2,5 cm. de profondeur.



Fig. 8 - *Réseau de rigoles*

la présence de rigoles qui, elles, ne peuvent pas être naturelles.

Les dimensions des cupules sont assez variables. Les plus petites ont un diamètre de 3 cm. et une profondeur de 1,5 cm. Les plus nombreuses ont de 7 à 10 cm. de diamètre et de 3 à 6 cm. de profondeur. Les plus grandes sont plutôt des bassins de 20 à 30 cm. de diamètre et 12 à 15,5 cm. de profondeur.

Nous pouvons distinguer:

les cupules isolées, plus ou moins grandes (fig. 2);

les bassins creusés sur le bord d'un rocher, possédant un canal d'écoulement (fig. 3);

les cupules groupées par deux, reliées ou non par un canal (fig. 4 et 5);

les groupes de trois à quatre cupules (fig. 6);

les groupes de bassins reliés par des rigoles (fig. 11);

les ensemble de plus de 10 cupules;

de rares cupules rectangulaires (fig. 12);

des réseaux de rigoles.

Tout cela, comme nous le disons, est en étroite liaison avec les dolmens et la draille. Dès qu'on s'éloigne sensiblement des mégalithes, on ne trouve plus rien (fig. 1).

Sur la dalle de couverture d'un dolmen (dolmen V dans notre précédente étude) on peut voir quatre cupules, dont deux sont reliées par une rigole (fig. 7). Ce sont les seules cupules qui se trouvent sur un mégalithe; les autres sont sur des rochers, à quelques mètres.



Fig. 9 - Cupules hémisphériques et cupule pédiforme



Fig. 10 - Cupule et rigole en anneau

Cupule: Diamètre 10 cm.; profondeur 4,2 cm.
Rigole: Profondeur 8 à 9 mm.; largeur 1,5 cm.



Fig. 11 - Bassins reliés par des rigoles



Fig. 12 - Cupules rectangulaires

De gauche à droite:

Cupule I: Long.: 8 cm.; larg.: 6,5 cm.; profond.: 2,2 cm.

Cupule II: Long.: 8 cm.; larg.: 7 cm.; profond.: 2 cm.

Cupule III: Long.: 6,5 cm.; larg.: 5,5 cm.; profond.: 2,3 cm.

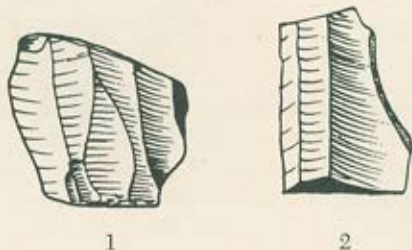


Fig. 13 - Silèx trouvés à proximité des cupules rectangulaires. 1 Rabot - 2 Lame nat.

Il serait fastidieux de les décrire une à une, aussi nous contenterons-nous de signaler ce qui est le plus important.

En bordure des gorges de Madale, face au hameau du Bosc, se trouve un intéressant ensemble de rigoles. Un réseau supérieur communique avec un autre, placé sur une arête rocheuse juste en dessous, qui converge vers un énorme bassin (diamètre 25 cm., profondeur 42 cm.) muni lui-même d'un canal d'écoulement (fig. 8). S'agit-il d'un système pour recueillir l'eau de pluie? Peut-être, bien que le gros travail qui a été fait ne permettait pas d'en recueillir un important volume. En utilisant les grandes surfaces rocheuses inclinées qui existent ici un peu partout, on pouvait, avec un travail moindre, récupérer beaucoup plus d'eau de pluie. De plus, la question de l'eau ne devait pas se poser avec force puisque, à quelques centaines de mètres en contrebas, coule un ruisseau qui ne tarit jamais.

Non loin de ces rigoles on peut voir une cupule pédiforme reliée à une cupule hémisphérique (fig. 9).

En remontant vers le nord, nous trouvons une cupule prolongée par

une rigole qui se termine en anneau (fig. 10).

A une centaine de mètres de la lisière Sud de la « Forêt des Ecrivains anciens Combattants », sur un ensemble rocheux qui sépare deux dolmens, se trouvent des dizaines de cupules et bassins et une dalle bien particulière. Il s'agit d'un bloc de schiste cristallin qui a été soulevé et calé pour le mettre plus horizontal, comme en témoignent les gros cailloux placés au-dessous. La face supérieure présente un important ensemble de cupules et rigoles (fig. 14). Une fois de plus nous devons rejeter l'idée d'un travail utilitaire: des sources coulent à quelques centaines de mètres à l'est. Sans vouloir parler de « pierre à sacrifices » nous sommes pourtant bien tentés de voir là une manifestation culturelle.

La « Forêt des Anciens Combattants » interrompt l'ancienne draille que nous pouvons suivre jusqu'au col de Madale (fig. 1). Son tracé, encore indiqué sur la carte de l'I.G.N. au 1/50.000, passe tout à côté de rochers situés aujourd'hui dans une clairière. Ces rochers portent l'ensemble le plus important de cupules et gravures.

Un premier bloc possède 15 cupules et des rigoles.

A une dizaine de mètres au nord, d'autres roches méritent une description détaillée. Outre les cupules et rigoles, on peut y voir 39 croix et des figures particulières. Le tout est martelé profondément (fig. 15, 16, 17, 18).

Les croix pourraient faire penser à des marques de christianisation, mais nous devons résolument abandonner cette idée. Nous ne voyons pas, en effet, pourquoi elles seraient si nombreuses. D'autre part, nous remarquons que la technique de gravure est exactement la même que celle des rigoles et autres figures. En outre, beaucoup de croix sont limitées par des cupules. Nous pensons, pour notre part, que les signes cruciformes sont des représentations anthropomorphes stylisées identiques à celles, nombreuses, trouvées ailleurs. N'y a-t-il pas des croix et des cupules sur le dolmen de Locmariaquer (Table des Marchands), sur la pierre gravée du tumulus de Renogat (Finistère) (1), sur le dolmen des Croix (Roussillon) (2), sur

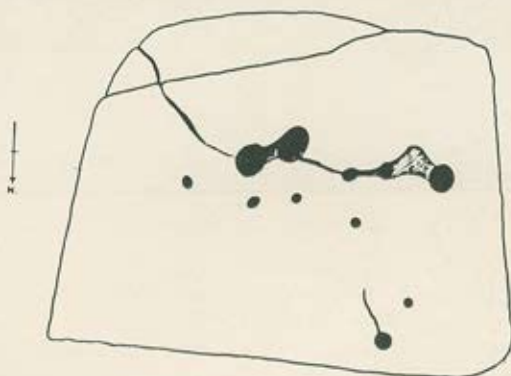


Fig. 14 - Pierre à cupules 1 : 40

(1) F. M. BERCOUNIOUX et A. GLORY, *Les premiers hommes*, Didier, Paris, 1952, p. 419 et p. 430, fig. 248.



Fig. 15 - Les roches gravées de la Forêt des Ecrivains Anciens Combattants

les dolmens du Portugal (1), au Mont Bego, dans l'Ariège, dans les Bouches-du-Rhône (2), dans l'Ardèche (3), dans l'Ain (4), sur les roches gravées d'Olargues (Hérault) (5), etc... ? Nous pourrions allonger cette liste qui prouve l'abondance des signes cruciformes en tous lieux. On a souvent affirmé qu'il s'agissait de représentations anthropomorphes: « La croix... est l'aboutissement d'une schématisation extrême de la représentation humaine » écrit P. Bellin (6), et nous lisons dans l'ouvrage de Bergounioux et Glory (7) (p. 426): « Les sillons cruciformes seraient la schématisation de l'idole dolménique ».

Dans une intéressante étude sur les pierres à cupules de Tarentaise (8) on peut lire:

(1) E. DEVAUX, *Dolmens à gravures en Roussillon*, dans *Cahiers d'Histoire et d'Archéologie*, 9^e année, tome 1, 1946, pp. 27-34.

(2) F. NIEL, *Dolmens et menhirs*, P.U.F., Paris, 1958, p. 91.

(3) A. GLORY, J. SANZ MARTINEZ, P. GEORGEOT, H. NEUKIRCH, *Les peintures de l'âge du métal en France méridionale*, dans *Préhistoire*, T. X, 1948, pp. 7-135.

(4) P. BELLIN, *Notules sur l'Art schématique de l'Ardèche*, dans *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1961, pp. 342-346 (l'auteur signale des croix gravées contemporaines aux signes en « fer à cheval »); Id., *Données nouvelles sur l'art méditerranéen en Ardèche*, dans *B.S.P.F.*, 1961, pp. 541-548; Id., *Schématisme méditerranéen en Ardèche*, dans *B.S.P.F.*, 1959, pp. 521-525; Id., *L'art schématique de la grotte du Loup, St Laurent-sous-Coiron (Ardèche)*, dans *B.S.P.F.*, 1958, pp. 16-19; J. DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique*, T. 1, p. 615, fig. 248.

(5) R. GUIRAUD, *Les gravures rupestres d'Olargues (Hérault)* dans *Revue d'Etudes Ligures*, XXVI (1960).

(6) Op. cit. à la note 4.

(7) Op. cit. à la page 131, note 1.

(8) Abbé M. HUDRY, *Les pierres à cupules de Tarentaise (Savoie)*, dans *Rhodania*, 1962, fasc. 1, pp. 43-51.

« Sept sur huit des pierres à cupules de Tarentaise se trouvent à proximité de lieux de culte chrétiens ou ont ces croix gravées ». Très prudemment, l'auteur suggère que ces croix seraient des marques de christianisation. C'est très possible, mais ne pourrait-on pas tenir le raisonnement contraire: c'est la présence de cupules et de croix qui a provoqué l'installation d'un lieu de culte chrétien? N'a-t-on pas très souvent remarqué que les églises, chapelles, calvaires etc... sont sur l'emplacement de lieux de culte plus anciens?

Signalons, en passant, que les cupules et croix de la « Forêt des Anciens Combattants » étaient totalement inconnues et qu'aucune légende ne s'y rattache.

S'il en était besoin, les figures gravées sur la même roche viendraient confirmer l'antériorité au christianisme.

Nous avons d'abord un signe en T, commun dans l'Art schématique ibérique (fig. 18), puis une figure anthropomorphe très stylisée, en ϕ , martelée à côté des croix (fig. 17). On trouve des signes en ϕ au Mont Bégo, en Espagne, dans l'Ariège, dans l'Hérault (Olargues) etc.

Et la figure plus compliquée, gravée comme les croix, n'est-elle pas également anthropomorphe? (fig. 17). Nous pouvons la comparer à certaines représentations du Bégo, du Val Germanasca, du Haut Atlas marocain (1).

A très peu de distance de ces importantes roches gravées, vers l'Ouest, sur les rochers qui surplombent le ravin de Madale, se trouvent une quarantaine de cupules et bassins, une croix isolée et deux rigoles convergentes (fig. 19) qui font penser aux anthropomorphes du Bégo et d'ailleurs.

L'ensemble formé par les cupules et les gravures de la commune de Combes est certes très important. Nous sommes en présence d'un véritable centre caractérisé



Fig. 16 - Figures anthropomorphes

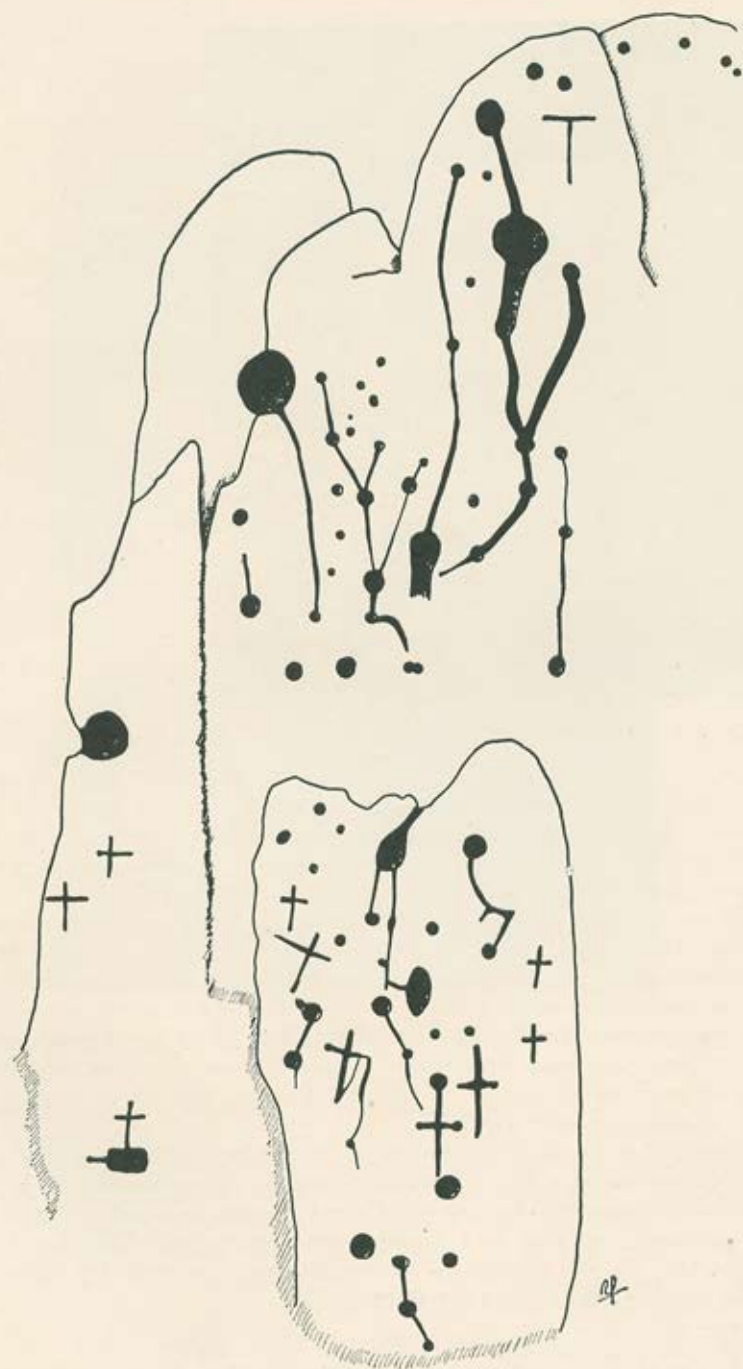
(1) J. MALHOMME, *Corpus des gravures rupestres du Grand Atlas*, Rabat, 1961.



Fig. 17 - Les gravures de la Forêt des Ecrivains Anciens Combattants 1 : 20

par une densité appréciable de vestiges préhistoriques. Nous n'affirmerons pas, pour autant, que nos montagnes cévenoles ne recèlent pas d'autres documents intéressants. Loin de là!

Regardons un peu plus au Nord. Nous trouvons le col de Pierre Plantée, à la limite des communes de Rosis et de St Gervais-sur-Mare. En bordure de la route se dresse un des rares menhirs de la région. Sur sa face sud, nous voyons neuf croix gravées; sur la face Nord, une seule. J'avoue ne pas avoir attaché une grande importance à ces croix jusqu'à ces derniers temps. Je pensais qu'il s'agissait de marques de christianisation. Sur un menhir, et un menhir bien connu placé sur une voie de passage, cela paraissait fort plausible. Or, nous pouvons observer que ces signes cruciformes sont exactement semblables à ceux de la « Forêt des Anciens Combattants », tant par leurs dimensions que par leur technique de gravure. On



1 : 20

Fig. 18 - Les gravures de la Forêt des Ecrivains Anciens Combattans



Fig. 19 - Rigoles (Anthropomorphe?)

tations culturelles, c'est la seule explication acceptable en l'état actuel des choses. Culte solaire peut-être? Nous l'ignorons, mais le caractère rituel n'est pas niable, il est d'ailleurs confirmé par la présence de nombreuses cupules forées, et non martelées, sur la paroi verticale de la « Peyro Escrito » d'Olargues (1).

Pourquoi les figures anthropomorphes? S'agit-il de la manifestation du culte voué à la « Déesse-Mère », culte en faveur dès le Néolithique dans tout le bassin méditerranéen? Cette Déesse de la vie est bien souvent aussi la déesse de la Mort...

Et se pose maintenant la question de la datation que nous ne prétendons pas élucider complètement. Cependant, nous pouvons faire, dans le cas précis qui nous occupe ici, une observation importante: la liaison étroite entre les mégalithes les gravures et les voies de passage de toujours. C'est ici très net et nous pourrions penser à la contemporanéité des trois.

Les mégalithes datent du Chalcolithique, le mobilier qu'ils ont livré le prouve. C'est à cette époque que l'Art schématique Ibérique s'étend au Sud de la France où il perdurera longtemps. Les premières traces en sont les « idoles » en os ou en pierre et précisons que nous en avons découvert une très bien datée dans la haute vallée de l'Orb (2). On a parlé d'« Art mégalithique » au sujet des gravures stylisées, des rigoles et des cupules des dolmens (3).

(1) Op. cit. à p. 131, note 6.

(2) R. GUIRAUD, *Une galet gravé chalcolithique, découvert dans l'Hérault*, dans *Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique de l'Université de Toulouse*, 1961.

(3) Op. cit. à la page 130, note 1.

trouve, en effet, des cupules qui limitent la croix Nord. De plus, sur les rochers voisins, nous avons trouvé un grand bassin et une quinzaine de cupules creusés dans le schiste cristallin. Cette association, que nous avons vue dans la commune de Combes, est troublante et fait pencher notre opinion en faveur de l'ancienneté des croix de ce menhir (fig. 20).

Quelle est la signification de ces gravures? C'est là un problème qui n'est pas encore résolu. Nous ne croyons pas à un travail utilitaire, en ce qui concerne les cupules et les rigoles. Nous avons déjà parlé de manifes-



Fig. 20 - *Le menhir de Pierre-Plantée (Face Sud)*

Nous pourrions voir, dans les gravures qui nous occupent ici, un art mégalithique. Si la présence de rares silex taillés à proximité des cupules (fig. 13) ne donne pas une preuve absolue, elle ne doit cependant pas être négligée. Quant à affirmer que toutes les gravures datent du Chalcolithique, ce serait exagéré ou tout au moins prématuré. L'origine serait Chalcolithique, mais les mêmes rites n'auraient-ils pas pu durer pendant tout l'Age du Bronze? A ce jour, c'est tout ce que nous pouvons dire, en attendant que d'autres faits viennent préciser la datation.

Nous devons essayer de résoudre les problèmes posés par les cupules et les gravures avec le plus possible d'objectivité et d'esprit scientifique. Les dédaigner serait contraire à l'intérêt de la Préhistoire.